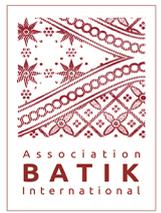




SALWA BEN MNA

Présidente d'une coopérative agricole à Takelsa (Tunisie)

Salwa a bénéficié d'activités d'appui à la création de coopératives mises en place par l'UTSS, partenaire de BATIC International, dans le cadre d'un programme pour l'émancipation économique de femmes en Tunisie, au Maroc et en Egypte (SAWA).



TEMOIGNAGE

Que faisiez-vous avant de devenir présidente du GDA* de Takelsa ?

Mes journées étaient assez semblables car je n'avais pas beaucoup d'occupation, mis à part m'occuper de mes animaux (une vache, un cheval et quelques poules), assurer les tâches domestiques et aider ma fille à faire ses devoirs d'école.

Je ressentais au jour le jour l'absence d'opportunités en termes de formation et d'emploi, ainsi que le manque d'argent. Lorsque j'ai entendu parler de la création d'un GDA pour femmes agricultrices, j'étais soulagée, car j'ai pensé que les problèmes liés à l'alimentation des animaux allaient être résolus.

Quelles étaient vos attentes en intégrant une coopérative ?

Pouvoir élever mes animaux était ma seule préoccupation. Je souhaitais trouver des opportunités de financement afin d'améliorer la production et dégager ainsi un revenu permettant de soutenir mon mari dans les dépenses de la maison. Au départ, je n'avais pas l'intention d'intégrer une association ou de participer à une formation ou encore à une journée de sensibilisation. Je ne savais même pas ce qu'était un GDA !

Un jour, j'ai visité le centre d'appui à la vie communautaire de Takelsa pour faire une demande de crédit pour financer l'élevage de bovins. C'est là que j'ai entendu parler de l'implantation d'un GDA agricole à Takelsa.

Quelles sont vos responsabilités en tant que présidente ?

Au début, ce statut me faisait peur car je ne connaissais rien au fonctionnement d'un GDA. Je n'avais aucune idée du genre de responsabilités qui m'attendaient. Mais après avoir assisté à des formations et des journées de sensibilisation animées par l'UTSS, j'ai compris de quoi il s'agissait vraiment. Cela m'a énormément motivée à travailler au sein d'une structure collective de ce type.

Qu'est-ce que vous a apporté votre implication dans le GDA ?

Avant toute chose, il a fallu convaincre mon mari pour que je puisse participer à ces formations et à ces journées de sensibilisation. J'ai par ailleurs appris beaucoup de choses utiles dans mes activités quotidiennes liées à l'élevage de bovins, tout comme les autres adhérentes.

Au-delà de ces apports techniques, les formations et les journées de sensibilisation m'ont permis de gagner en confiance et de me sentir plus sûre de moi. Cela m'a ouvert de nouvelles perspectives pour l'avenir, notamment en discutant avec les formateurs et des responsables des institutions régionales.

J'ai aussi pris conscience de mes droits en tant que femme et de notre rôle économique au sein de la société.

Cela a-t-il eu des effets sur votre comportement ?

Tout à fait. Par exemple, je gère différemment le budget afin d'apporter un peu de confort à ma famille, que ce soit au niveau de la maison, de la nourriture, mais aussi des vêtements des enfants...

D'autre part, j'ai le sentiment d'avoir plus d'importance et de reconnaissance en tant que femme présidente du GDA. Les femmes me consultent pour des problèmes relatifs à l'élevage de leurs animaux et par rapport aux activités de la coopérative. Je suis contente de pouvoir leur venir en aide et de me sentir utile.

Quels sont les apports du GDA pour les autres femmes adhérentes ? Qu'en pensent-elles ?

Le fait de regrouper les agricultrices de la région dans une structure collective les a encouragées à participer à des formations pour développer leur activité et pour se donner les moyens d'atteindre leurs objectifs.

Bien que les femmes soient favorables à l'existence d'un GDA, certaines sont plutôt à la recherche de financements directs permettant de faire prospérer rapidement leur activité.

D'après vous, quels sont les objectifs de la coopérative à court terme ?

Le GDA doit inscrire son action dans la durée et s'ancrer sur le territoire. L'autre défi est de donner davantage de visibilité au travail des agricultrices de la région. Pour cela, il nous faut attirer d'autres adhérentes et participer à des événements, de type foire commerciale, pour augmenter les revenus du GDA et donc celui des adhérentes.

*GDA : Groupement de Développement Agricole

Propos recueillis par l'équipe de Nabeul de l'UTSS

SAWA